

Dorothy Iannone
She Is a Freedom Fighter

Jusqu'au 13 octobre à la galerie Air de Paris, 32, rue Louise-Weiss, Paris XIII^e, www.airdeparis.com

A 74 ans, cette mystique du sexe et égérie du mouvement Fluxus revient sur le devant de la scène avec des peintures totémiques.

Longtemps Dorothy Iannone ne s'est pas rendu compte qu'elle peignait des organes génitaux disproportionnés. Quand elle s'en

est aperçue, elle n'a rien changé. Les sexes se dressent donc comme le nez au milieu de la figure, gros et roses, dans les toiles de 1970 aussi bien que dans celles de 2007. Parce que cela fait quarante ans que l'Américaine, installée à Berlin, réalise des toiles, des dessins, des boîtes à musique ou à images, bariolées de fleurs, de rubans, de guirlandes qui entourent des amants enlacés et à l'air hébété parce que tout ce mignon folklore nudiste est esquissé d'un trait naïf,

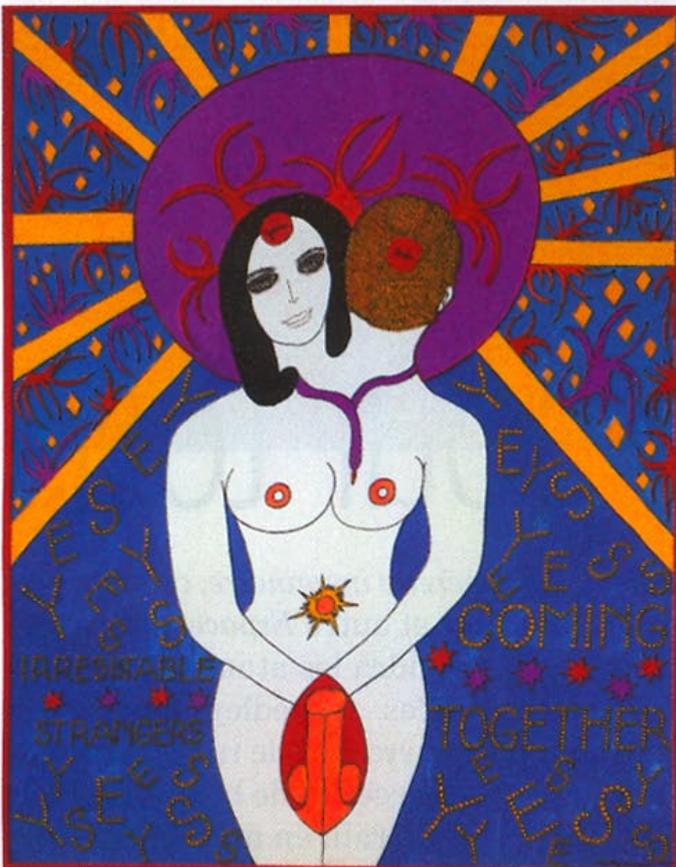
sans profondeur, un peu comme sur un vase grec ou une fresque indienne. Du coup, Dorothy Iannone pourrait passer pour la mère des CocoRosie et frère Banhart, qui eux-mêmes trempent un peu leur pinceau dans les couleurs de l'aube. D'ailleurs, cette artiste méconnue doit peut-être son come-back à cette mode folk. Mais il y a d'autres raisons : longtemps avant d'être invitée l'an dernier à la

biennale du Whitney, d'être exposée la même année à la Kunsthalle de Vienne, et maintenant chez Air De Paris, Dorothy Iannone a eu la vie d'une égérie underground et d'une passionaria rebelle qui, à 28 ans, collait un procès aux censeurs américains des livres d'Henry Miller. Et, qui, plus tard, quittait son mari et New York pour l'artiste Dieter Roth et l'Islande. Avec lui, elle croise les membres de la galaxie Fluxus, mouvement artistique et joueur qui s'en remet au hasard et à la vie. Mais elle n'en sera pas. Et prend la peine d'expliquer pourquoi dans une longue lettre en forme de caisson bariolé d'où sort sa voix, remixée par Kraftwerk.

A coup sûr, c'est aussi à tous ses amis qu'elle savait si bien choisir que cette copine de Robert Filliou doit d'être à nouveau exposée. Son œuvre est un album de famille relié par une prêtresse des partouzes chastes : si elle y dépeint en détail sa vie avec Dieter Roth, dressant par exemple à leur amour un petit autel incrusté d'une vidéo, Dorothy Iannone n'est pas nombriliste, mais plutôt prosélyte. Dans une interview donnée à Maurizio Cattelan, elle disait voir son œuvre comme *"une quête de l'unité extatique et une célébration passionnée de la bonté d'Eros"*.

De là sans doute la taille des sexes.

Judicaël Lavrador



Irresistible Strangers, 1982, courtesy Air de Paris